

n'y donne pas plus de 10 pour 100. On m'a cité des terres exceptionnellement bien situées qui auraient trouvé acquéreur à 1,400 francs l'hectare; d'autres, écartées, mal arrosées, exigeant beaucoup d'engrais, se vendent avec peine de 140 à 210 francs. Les chiffres que j'ai donnés plus haut montrent que le rendement du sol par rapport à sa superficie est considérable, surtout si, au lieu de le comparer aux résultats obtenus de nos jours en certaines régions par des méthodes agronomiques perfectionnées, on le rapproche des huit ou neuf hectolitres de blé que produisait en moyenne l'hectare de terre française au commencement de ce siècle, c'est-à-dire à une époque où les procédés de culture n'étaient pas beaucoup plus scientifiques que ceux maintenant en usage dans le Turkestan oriental. Il faut avouer d'ailleurs que les gens de ce pays sont en général des cultivateurs consciencieux et si les Chinois sont meilleurs jardiniers, leurs champs de céréales ne sont pas mieux tenus que ceux de Khotan ou de Yarkend. Dès la seconde moitié de février on commence à faire circuler l'eau dans les canaux et les fossés, à la répandre sur les champs, à labourer et à ensemercer. La charrue (امایج amatch) est d'une simplicité primitive. Le soc en est semblable à un fer de lance; un bâton y est adapté, qui s'attache sur le cou du bœuf au moyen d'un morceau de bois flexible (بویونلوق bouyounlouk). Un seul animal conduit par un enfant suffit à labourer une ferme¹. On se sert peu d'engrais (tirik et akhlât) excepté pour les terres ingrates; du reste on n'en a qu'une petite quantité à sa disposition à cause de la rareté du bétail. Le pays est en somme loin de donner tout ce qu'il

1. Voici la liste des principaux instruments dont se servent les agriculteurs:

Ketmen	کتمن	houe.	Mala	مالا	herse.
Kurek	کوراک	pelle.	Souram	سوارام	cyindre.
Bel	بیل	bêche.	Saourtchak	ساورچاق	van.
Ourgak	اورغاق	faucille (faux inconnue).	Parak	فراق	crible à grands trous.
Ternak	تیرناق	râteau.	Ghalba	غلبه	crible fin.